

BUREAU DE SANTE. Mariages, Naissances. Décès. Ecrits dans les derniers 24 heures.

La Poudre Dentifrice PARFAITE DU Dr. Lyon

Jackson plaide coupable et sera condamné vendredi.

William Jackson, le jeune bandit qui a été arrêté lundi soir vers 11 heures, après une infructueuse tentative pour dévaliser le conducteur d'un car de la ligne Collée, a comparu hier matin devant la cour criminelle de district, présidée par le juge Chrétien.

Jackson, en effet, paraît à peine sortir de l'enfance et en contemplant sa taille frêle et ses traits, plutôt efféminés, il est permis de se demander où cet adolescent a pu être pendant quatre ou cinq jours tenu la police de notre ville sur les dents.

Jackson, ainsi que nous l'avons relaté plus haut, a été arrêté lundi soir un peu avant onze heures après avoir vainement tenté de dévaliser le conducteur A. Duet, de service sur un car de la ligne Collée.

Pour l'Exposition.

Le comité exécutif de la Compagnie de l'Exposition Universelle de Panama a reçu hier la lettre suivante signée par le secrétaire du Conseil municipal de la ville de Lincoln, Etat du Nebraska:

Le Conseil de Ville de Lincoln, Neb., après avoir librement considéré la question de savoir où devrait être tenue l'Exposition de Panama en 1915, a voté une résolution reconnaissant que la Nouvelle-Orléans était l'emplacement propre.

Autre vol. Un voleur, en escaladant une fenêtre de la sacristie, a pénétré dans l'Eglise Mater Dolorosa, située à l'intersection des rues Carrollton et Plum, l'avant-dernière nuit, et y a dévalisé deux tiroirs.

DECES.

ROBELOT - Décédé le 13 décembre 1910, à 5 heures p. m., OSCAR JOSEPH ROBELOT, fils de feu Albert Nicolas Robelot et de feu Emma Constante Olivier, âgé de 35 ans, 7 mois et 17 jours, natif de la Nouvelle-Orléans. Services à la Cathédrale St Louis, samedi, à 2 heures p. m. Enterrément privé.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneurs de pompes funèbres No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd. F. LAUDUMIEY, Président. S. ADER, Vice-Président. EMILS ADER, Secrétaire.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Remparts

PHONE (HEMLOCK) 608 EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS, Près Esplanade.)

AMUSEMENTS. TULANE. Le Soir et Toute la Semaine. Matinée Mer. et Sam. à 2. PRIX Soir: 2.50 à 4.50. Matinée: 2.00 à 3.00. Henry B. Harris Présente THE THIRD DEGREE La Meilleure Pièce de Charles Klein

AMUSEMENTS. GEORGE SIDNEY (BURY IZZY) Dans THE JOY RIDER Avec l'assistance de J. J. P. Fites

AMUSEMENTS. Opéra de l'Opéra. Troisième Grand Opéra Français de Jules Lavallo-Jules Lavallo, Directeur. 2me Saison - Jeudi, 15 Dec. à 8 heures de soir. 11me Abonnement - Le Grand Succès Européen et pour la première fois à Nouvelle-Orléans.

AMUSEMENTS. WINTER GARDEN TOUTE LA SEMAINE. Mlle ATHMORE GREY, La Grande Danseuse Classique. GEORGE FENNER et MARIE FOX, Artistes Chanteurs et Danseurs.

AMUSEMENTS. SHUBERT. L'ART DE NOTER LES ACTES. LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE. 10 à 11 heures.

AMUSEMENTS. Testament de Mme Montardier. Le testament de Mme Montardier, née Masson, a été homologué hier après-midi à la cour civile.

AMUSEMENTS. Mort subite. M. John W. Coghlan, un typographe employé dans les ateliers du "Picayune" est mort subitement hier matin vers sept heures en son domicile, 4003 rue Dumaine.

AMUSEMENTS. Autre mort subite. Un individu du nom de Nathan Sackel a été trouvé mort dans sa chambre rue Lafayette 1014, hier après-midi vers deux heures.

AMUSEMENTS. Mis en accusation. Le Grand Jury Fédéral à sa séance d'hier a rendu une mise en accusation contre Marshall, Boudreaux. Cet individu est inculpé d'avoir pénétré dans le bureau de poste de Berwick, Lne, et d'y avoir dérobé des timbres et de l'argent.

AMUSEMENTS. GEORGE SIDNEY (BURY IZZY) Dans THE JOY RIDER

AMUSEMENTS. Opéra de l'Opéra. Troisième Grand Opéra Français de Jules Lavallo-Jules Lavallo, Directeur.

AMUSEMENTS. WINTER GARDEN TOUTE LA SEMAINE. Mlle ATHMORE GREY, La Grande Danseuse Classique.

AMUSEMENTS. SHUBERT. L'ART DE NOTER LES ACTES.

AMUSEMENTS. Insultes. Ghas Greenberg, un bijoutier établi rue Canal, 635, a dit à la police hier après-midi qu'il avait été insulté par M. Harvey Keller, employé dans le bureau du service civil des Etats-Unis.

AMUSEMENTS. Excursions du Dimanche à E. A. Marché. Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

AMUSEMENTS. CONSULAT DE FRANCE LA NOUVELLE-ORLEANS. Godechaux Building, 306 et Documents militaires à remettre à Ambrody, Marius Jean. Ballez, Maximilien. Bazet, Jean Pierre. Blum, Léon. Bridier, Charles. Godechaux, Albert Paul. Chatrias, Pierre. Coste, Antoine Joseph. Dastan, Jean Pierre Ernest. Delport, Clément. Dietrich, Léon. Dorignac, Jean. Fontan, Honoré Jean Marie. Frayssinet, Antoine Henri Justin. Garconot, Prosper Hubert. Laporte, Jean. Legendre, Napoléon. Maroz, Pierre Paul. Peyret, Adolphe. Prudhomme, Ernest Jules. Renard, Philibert Théodore. Ricard, Emile Jean. Rogues, Charles Jean Marie. St-Pastour, Victor. St-Pastour, Adolphe Ulryse.

MARIAGES. Thomas L. Leary à Mary Collins. Frederick W. Ernest à Louise Wagner. Louie E. Baul à Frances Laferrière. Thos J. Gordon à Ethelie Cronshaw. Green Calhoun à Annie Stewart. Léon W. Nance à Luella Stanbury. Nicolo Viola à Rena Crespo. Alcide Peroussier à Jeannette Peck.

NAISSANCES. Mmes Simon Wallies, une fille; Chas J. Lahitte, un garçon; Thos H. Roberts, une fille.

DECES. Armand Aucoin, 73 ans, 930 Girard; Peter Tucker Jr., 23 ans, 2027 Lafayette; Hilda B. Gazano, 8 ans, Sildell, Lne; Angelo Pizzano, 74 ans, 2020 Melpomme; Felma Simmes, 9 mois, 2329 Poydras; Mary Booker, 40 ans, Hôpital de Charité; Edna V. Bower, 16 ans, 6912 Patton; Margaret Dicey, 46 ans, 1229 St-Claude; Wm N. Wilson, 69 ans, 823 Jena; Patience Robert, 59 ans, 1838 Ste-Anne.

TRIBUNAUX. DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

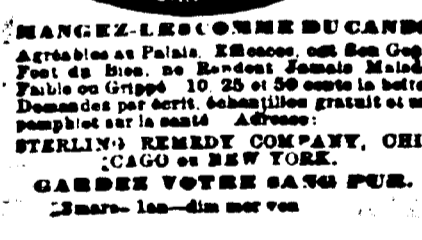
JUGE A. M. ADOIN. Comparutions: Fred Beckman, larcin; Alice Perry, Rosie Davis, Paul Scibetta, attaque et blessure. Affaire abandonnée: Nettie Calloway, larcin. Condamnations: Willie Clark, larcin, 6 mois de prison; Chas Junius, larcin, 6 mois d'incarcération. Acquittés: Thomas Beachina, larcin; Robert Anderson, violation de l'acte de 1906. Jugés devant la Cour criminelle: G. W. Cunningham, abandon du foyer conjugal; Arthur Deeds, Ed Hugan, Peter Compagne, Aug. Foulton, vol avec effraction.

COUB CIVILE DE DISTRICT.

Russell Motor Car Co. vs Seymour James Stewart, réclamation de \$351.74. Annie M. Richard Constant vs Wm Constant, demande de divorce. Mme Angèle Lebat vs Vte J. T. Tichler, confirmation de jugement de \$327.50. Frederick C. A. Haderer vs City Bank & Trust Co, action en dommages de \$1,492.09. Alphonse J. O. Elmer, receveur vs Wm H. Belling, réclamation de \$10,000.

CE QU'IL Y A DE MEUX POUR LES INTESTINS.

Si vous ne pouvez pas vous débarrasser de vos intestins, vous êtes en danger. Les intestins sont le point de départ de toutes les maladies. Ils doivent être maintenus dans un état de pureté et de fraîcheur. Le meilleur moyen de le faire est de prendre un laxatif doux et sûr. Le meilleur est le Candy Cathartic.



MANAGER LES COURSES DE CANES. Les courses de canes ont lieu tous les jours à 10 heures du matin. Les gagnants sont récompensés. Les perdants sont punis.

—C'est tout ce que j'ai pu ramasser... J'ai vendu un peu de bois... Tout est en ordre... Pas une tuile à mettre... Tu ne dois rien... Elle le questionna à peine sur ses aventures. Il était revenu. Que lui importait le reste! A la fin de leur frugal souper, en tête-à-tête, sur un coin de la grande table de cuisine, tandis que Mirant, étendu devant l'âtre, réchauffait ses rhumatismes, elle lui dit seulement: —Tes voyages?... —Mauvais. —Tu t'es donné beaucoup de peine?... —Oui. —Lentement?... —C'est vrai. —Qu'importe! tu vois de retour! C'est ce que je désire!... Ah! j'ai en bien des inquiétudes! C'est fini... Pourquoi s'écroule-t-elle pas plus souvent?... —Parce que je n'aurais rien de bon à t'apprendre. D'avant le monde elle le traitait sa maîtresse. Mises ches eux, dans cette cuisine où il se plaignait, devant la grande flamme, mirant entre ses jambes, les âmes de la nourriture et de l'enfant se mettaient à l'aise.

—Toit en le regardant, elle semblait attendre une question qui ne venait pas. Le temps passait. La grosse horloge de la salle

est renfermée dans une boîte de métal à l'épreuve de la poussière, avec un tube de mesureur bréveté, qui est à la fois sûr et commode pour les touristes.

ventes inscrites au bureau d'admissions. Ernest A. Carrère Co. Ltd à Mme Léon Heck, terrain, musique, Dorcen, St-Roch et Rocheblave, \$200. Lawrence Baldo à Mme François Hervieux, terrain, Genius, Bagatelle, Union et Libéral, \$500. James T. Nix à Alcide Melacon, 2 terrains, Joliet, Leonidas, Spruce et Ohio, \$919.50. Mme Thos Devreaux à la Greater B. O. Him'd Ass'n, portion, Palmyre, Roman, Commune et Frieur, \$2,500. Acquéreur à Mme Rosa Benson, même propriété, \$2,100. Sylvan Dedeant à W. B. Pearce, option de vendre une terre de marais ainsi qu'il est démontré sur la mappe courant des lettres O. P. C. et L. pour \$15,000. Harry H. Maloney à Harriet Miller son épouse, intérêt, etc., dans la succession de James H. Maloney et épouse, \$17,315. Henry W. White à Security B. & L. Assn, portion, Milaudon, Cherokee, Commercial et Macarty, \$5,500. L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$5,500.

FAITS DIVERS. HOTEL DE VILLE. La Commission de Police, à sa dernière séance régulière tenue hier à l'Hôtel de Ville, a voté les résolutions suivantes déplorant la mort de l'inspecteur William J. O'Connor. C'est avec un sentiment de profond regret que le Bureau des commissaires du département de police de la Nouvelle-Orléans a appris la mort de l'inspecteur William J. O'Connor, décédé à l'Hôtel-Dieu le 29 novembre 1910. William J. O'Connor avait été élu inspecteur de police le 22 janvier 1906 et, possédant toutes les qualifications essentielles d'un commandant de police modèle, sa splendeur administrative du département de police passera à l'histoire comme un brillant succès. Il possédait la confiance de la communauté et grâce à ses rares talents exécutifs et à sa rigide discipline, cette confiance s'élevait à tout un corps de police. "D'un cœur fort et d'une volonté ferme il accomplissait ses devoirs promptement, complètement et sans crainte et par sa mort la Nouvelle-Orléans a perdu un citoyen dévoué à ses meilleurs intérêts, la société a perdu un homme d'une haute droiture de caractère, ses files un père aimé et cette communauté un fonctionnaire honnête et progressif. Cette commission désire transmettre sa sincère sympathie aux files du défunt dans leur grande affliction et ordonne qu'il leur soit remis une copie de ces résolutions comme une faible expression des sentiments inspirés par leur douloureuse perte."

RIXE. Au cours d'une querelle survenue hier après-midi, à l'angle des rues Canal et Royale, entre Oliver Connelly et John Brandt, ce dernier a été frappé au visage. Il est tombé à terre et est blessé à la tête. Les deux hommes ont été arrêtés.

Vol de colis postaux. L'inspecteur des postes à la Nouvelle-Orléans, a été informé hier matin que deux colis postaux, contenant des lettres enregistrées, avaient été volés à la gare de Naples, Lne, une petite station sur la ligne des Louisiana Railway. C'est l'agent de la dite gare qui a donné cette information. Un agent du service secret fédéral a été immédiatement envoyé sur les lieux pour y faire une enquête.

Télégrammes de félicitations au Chief-Justice White. De nombreux télégrammes de félicitations ont été envoyés par diverses associations de notre ville à l'Honorable juge Edward Douglas White à l'occasion de sa nomination à la présidence de la Cour Suprême des Etats-Unis. Hier dans la Chambre de Commerce de notre ville par l'intermédiaire de son président M. C. H. Ellis, a été envoyé le message suivant: A Hon. Edward Douglas White, Washington, D. C. "La Chambre de commerce de la Nouvelle-Orléans représente les grands intérêts commerciaux de notre ville, vous exprime ses plus cordiales félicitations à l'occasion de votre nomination à la présidence de la Cour Suprême. "Toute la Louisiane se réjouit de votre bonne fortune et félicite le président Taft de son excellent jugement en faisant choix d'un homme aussi bien qualifié pour remplir les devoirs requis par un poste si important."

Tremblement de terre. Une secousse sismique d'une longue durée et d'une violence assez considérable a été enregistrée hier matin à 6 heures, par les instruments de l'Observatoire du collège de Loyola, en notre ville. Selon toutes apparences la Nouvelle-Orléans est le seul endroit aux Etats-Unis où ce tremblement de terre a été constaté, car les divers autres observatoires des pays n'en ont fait aucune mention. Voici le bulletin publié à ce sujet par le directeur du collège Loyola: "Un sismogramme très distinct a été enregistré ce matin par nos instruments entre 6 et 8 heures. La première secousse a commencé à 6:25 heures et a duré pendant une heure et douze minutes."

COMMISSION DES GRACES. La Commission des Grâces de l'Etat, à sa séance tenue hier matin, a considéré les cas de plusieurs condamnés qui ont présenté des pétitions demandant leur pardon. Les trois principaux cas soumis à cette commission sont ceux de Cologero Gendusa, condamné à la réclusion perpétuelle pour complicité dans le meurtre du petit Walter Lamana de Thomas Q. Gouviand, ancien notaire et de W. S. Ingram, ancien secrétaire du Bureau de Santé d'Etat, condamnés tous deux pour détournements. Il est probable qu'une décision sera rendue aujourd'hui par la commission en ce qui concerne ces trois condamnés.

—Tu y songes toujours? Il était la question et demandait: —Où sont-elles? —Au château. —Depuis longtemps? —Une quinzaine environ. —Tu les as vues? —Tu penses qu'elles ne se dérangent pas pour venir à Rouves... Elles ont mieux à faire... —Où en parles-tu? —Sûrement... L'autre jour à Beaujeu-le-Château, bien nommé — car le pauvre bourgeois n'a bientôt plus d'habitants — où j'allais chercher quelques provisions indispensables, des graines pour le potager, et payer à Braecourt le moulin, un sujet du foin des Orques qui a besoin d'une petite réparation, il est venu à passer une cavalcade de beaux messieurs et de dames qui n'ont fait que traverser la grande rue. C'est la demoiselle de la Tremblaye avec ses amoureux. Ils ne manquent pas. —Rien de plus? —Rien. Tu sais qu'il n'est pas au courant des affaires du château... Il s'y travaille pas. C'est trop fort pour ses moyens. Quand on a besoin de quelque chose, c'est son entrepreneur de Beaujeu qu'on demande. Seulement il dit qu'il y a de grandes réceptions à la Tremblaye, beaucoup de monde... —Les d'Andelle, par exemple?

—C'est sûr... Les dames n'ont pas de plus proches voisines. Braecourt n'est pas loin du grand château... Bien d'étonnant à ce qu'elle se fréquente. —Le fils du marquis?... —M. Raoul?... —Il est au pays?... —Oui... On dit qu'il a donné sa démission d'officier... —Ah! —Depuis trois ou quatre mois... Il était en garnison à Verdun, dans les hussards... Il n'a pas voulu y rester... Maintenant, il est chez son père, au château de Beaujeu, ou plus souvent à Paris... On dit que le marquis est très généreux, qu'il paie mal; qu'il a fait des pertes... Mais ce n'est pas moi qu'il paie, après tout, elles ne nous regardent pas... —La Lucie faisait, en parlant, ce qui elle appelait son fils avec une tendre compassion. Elle voyait poindre sur ses lèvres une foule de questions car elle avait compris, depuis longtemps le rêve qui l'occupait sans cesse. —Il demandait seulement: —Ainsi tu l'as vue?... —Oui. —Elle est là?... —Toutjours la même, avec plus de force, plus d'âge, au-delà de 41. Quatre ans! Et quatre ans une jeunesse se forme... Jamais, elle ne sera mieux qu'aujourd'hui. Rien ne lui manque!... Si riche,

si heureuse! Elle sortit enfin. Mais dans l'escalier, la porte reformée, elle pensait: —C'est à cause d'elle qu'il est parti... L'absence ne l'a pas guéri... Il a toujours sa folie! Le baron se mit à sa fenêtre. Il songeait de son côté: —Elle ne veut pas parler, mais elle sait ce qui se passe... Il y a longtemps que le marquis continue la comtesse de Marans pour arriver à sa nièce. Il a raison... Ce sera un beau mariage pour son fils... —S'il se fait! Ce mot lui sortit des lèvres pour ainsi dire spontanément. Et aussitôt il haussa les épaules, avec une sorte de mépris pour lui-même. Pourquoi ce doute? Comment pourrait-il s'opposer, lui l'ami de Rouves, à cette chose si naturelle, le mariage d'une jeune fille de son voisinage — encore y avait-il près de trois ans entre sa nièce et la marquise châteline de la Tremblaye — avec un jeune homme, ancien officier de cavalerie, fils d'un autre châtelain, le marquis d'Andelle? Sans doute, lui aussi, il avait connu jadis cette riche héritière. Mathilde de Marans. Il la recontraît parfois chez des amis communs, les d'Andelle, parfois à la Tremblaye où la comtesse de Marans l'accueillait

avec une bienveillance distendue. Il lui plaisait! Mathilde, elle-même, toute jeune, semblait le rechercher avec le visible désir de s'en faire un ami. Mais ce n'était là que des enfantillages sans conséquence. Puis il avait perdu ses parents et s'était trouvé sous la tutelle de son oncle qui l'avait mis en lycées où il avait fait la connaissance de son ami Bernard Dupré. Quelques années s'étaient passées. Ce n'était guère qu'à un moment où il sortait de régiment qu'il avait rencontré de nouveau la demoiselle de Fel, qui arrivait à sa seizième année, et c'est alors qu'une passion naissante avait jeté en lui de si profondes racines qu'il s'était résolu à quitter la France, dans un jour de désespoir, pour l'oublier ou gagner par un coup de sort, une fortune qui pût le rapprocher d'elle. On sait ce qu'il en était advenu. Il avait cru, par l'éloignement, refouler son amour, l'étouffer! Et à peine avait-il remis les pieds sur le sol français, en débarquant en Havre, qu'il s'était senti repris, avec plus de force que jamais, de cette fièvre de désir et de jalousie qui n'avait fait que sommeiller en lui sans jamais faiblir ni mourir.

La New Orleans Railway Company désire récompenser le conducteur Duet du sang-froid et du courage dont il a fait preuve en résistant au jeune bandit, a résolu de lui accorder une récompense de 25 dollars.

Vol de colis postaux. L'inspecteur des postes à la Nouvelle-Orléans, a été informé hier matin que deux colis postaux, contenant des lettres enregistrées, avaient été volés à la gare de Naples, Lne, une petite station sur la ligne des Louisiana Railway. C'est l'agent de la dite gare qui a donné cette information. Un agent du service secret fédéral a été immédiatement envoyé sur les lieux pour y faire une enquête.

Télégrammes de félicitations au Chief-Justice White. De nombreux télégrammes de félicitations ont été envoyés par diverses associations de notre ville à l'Honorable juge Edward Douglas White à l'occasion de sa nomination à la présidence de la Cour Suprême des Etats-Unis. Hier dans la Chambre de Commerce de notre ville par l'intermédiaire de son président M. C. H. Ellis, a été envoyé le message suivant: A Hon. Edward Douglas White, Washington, D. C. "La Chambre de commerce de la Nouvelle-Orléans représente les grands intérêts commerciaux de notre ville, vous exprime ses plus cordiales félicitations à l'occasion de votre nomination à la présidence de la Cour Suprême. "Toute la Louisiane se réjouit de votre bonne fortune et félicite le président Taft de son excellent jugement en faisant choix d'un homme aussi bien qualifié pour remplir les devoirs requis par un poste si important."

Tremblement de terre. Une secousse sismique d'une longue durée et d'une violence assez considérable a été enregistrée hier matin à 6 heures, par les instruments de l'Observatoire du collège de Loyola, en notre ville. Selon toutes apparences la Nouvelle-Orléans est le seul endroit aux Etats-Unis où ce tremblement de terre a été constaté, car les divers autres observatoires des pays n'en ont fait aucune mention. Voici le bulletin publié à ce sujet par le directeur du collège Loyola: "Un sismogramme très distinct a été enregistré ce matin par nos instruments entre 6 et 8 heures. La première secousse a commencé à 6:25 heures et a duré pendant une heure et douze minutes."

COMMISSION DES GRACES. La Commission des Grâces de l'Etat, à sa séance tenue hier matin, a considéré les cas de plusieurs condamnés qui ont présenté des pétitions demandant leur pardon. Les trois principaux cas soumis à cette commission sont ceux de Cologero Gendusa, condamné à la réclusion perpétuelle pour complicité dans le meurtre du petit Walter Lamana de Thomas Q. Gouviand, ancien notaire et de W. S. Ingram, ancien secrétaire du Bureau de Santé d'Etat, condamnés tous deux pour détournements. Il est probable qu'une décision sera rendue aujourd'hui par la commission en ce qui concerne ces trois condamnés.

—Tu y songes toujours? Il était la question et demandait: —Où sont-elles? —Au château. —Depuis longtemps? —Une quinzaine environ. —Tu les as vues? —Tu penses qu'elles ne se dérangent pas pour venir à Rouves... Elles ont mieux à faire... —Où en parles-tu? —Sûrement... L'autre jour à Beaujeu-le-Château, bien nommé — car le pauvre bourgeois n'a bientôt plus d'habitants — où j'allais chercher quelques provisions indispensables, des graines pour le potager, et payer à Braecourt le moulin, un sujet du foin des Orques qui a besoin d'une petite réparation, il est venu à passer une cavalcade de beaux messieurs et de dames qui n'ont fait que traverser la grande rue. C'est la demoiselle de la Tremblaye avec ses amoureux. Ils ne manquent pas. —Rien de plus? —Rien. Tu sais qu'il n'est pas au courant des affaires du château... Il s'y travaille pas. C'est trop fort pour ses moyens. Quand on a besoin de quelque chose, c'est son entrepreneur de Beaujeu qu'on demande. Seulement il dit qu'il y a de grandes réceptions à la Tremblaye, beaucoup de monde... —Les d'Andelle, par exemple?

—C'est sûr... Les dames n'ont pas de plus proches voisines. Braecourt n'est pas loin du grand château... Bien d'étonnant à ce qu'elle se fréquente. —Le fils du marquis?... —M. Raoul?... —Il est au pays?... —Oui... On dit qu'il a donné sa démission d'officier... —Ah! —Depuis trois ou quatre mois... Il était en garnison à Verdun, dans les hussards... Il n'a pas voulu y rester... Maintenant, il est chez son père, au château de Beaujeu, ou plus souvent à Paris... On dit que le marquis est très généreux, qu'il paie mal; qu'il a fait des pertes... Mais ce n'est pas moi qu'il paie, après tout, elles ne nous regardent pas... —La Lucie faisait, en parlant, ce qui elle appelait son fils avec une tendre compassion. Elle voyait poindre sur ses lèvres une foule de questions car elle avait compris, depuis longtemps le rêve qui l'occupait sans cesse. —Il demandait seulement: —Ainsi tu l'as vue?... —Oui. —Elle est là?... —Toutjours la même, avec plus de force, plus d'âge, au-delà de 41. Quatre ans! Et quatre ans une jeunesse se forme... Jamais, elle ne sera mieux qu'aujourd'hui. Rien ne lui manque!... Si riche,

si heureuse! Elle sortit enfin. Mais dans l'escalier, la porte reformée, elle pensait: —C'est à cause d'elle qu'il est parti... L'absence ne l'a pas guéri... Il a toujours sa folie! Le baron se mit à sa fenêtre. Il songeait de son côté: —Elle ne veut pas parler, mais elle sait ce qui se passe... Il y a longtemps que le marquis continue la comtesse de Marans pour arriver à sa nièce. Il a raison... Ce sera un beau mariage pour son fils... —S'il se fait! Ce mot lui sortit des lèvres pour ainsi dire spontanément. Et aussitôt il haussa les épaules, avec une sorte de mépris pour lui-même. Pourquoi ce doute? Comment pourrait-il s'opposer, lui l'ami de Rouves, à cette chose si naturelle, le mariage d'une jeune fille de son voisinage — encore y avait-il près de trois ans entre sa nièce et la marquise châteline de la Tremblaye — avec un jeune homme, ancien officier de cavalerie, fils d'un autre châtelain, le marquis d'Andelle? Sans doute, lui aussi, il avait connu jadis cette riche héritière. Mathilde de Marans. Il la recontraît parfois chez des amis communs, les d'Andelle, parfois à la Tremblaye où la comtesse de Marans l'accueillait